

SECTEUR DE LA CONSTRUCTION ET DE LA MAINTENANCE

COLOMBIE-BRITANNIQUE

POINTS SAILLANTS 2024 - 2033



MARS 2024



Financé en partie par le Gouvernement
du Canada par Programme solutions
pour la main-d'oeuvre sectorielle



RÉSUMÉ

L'activité de construction résidentielle et non résidentielle en Colombie-Britannique a suivi des trajectoires différentes en 2023. Les investissements dans le secteur résidentiel se sont contractés sous la pression de la hausse des taux d'intérêt, tandis que ceux dans la construction non résidentielle ont été soutenus par une forte activité dans la construction d'ouvrages de génie civil et la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI).

Les perspectives à court terme prévoient un ralentissement de l'activité non résidentielle, car plusieurs grands projets arrivent à leur terme ou dépassent les niveaux d'activité maximale. Les investissements se maintiendront ensuite jusqu'en 2026 avant que les travaux ne commencent pour un certain nombre de grands projets de construction d'ouvrages de génie civil qui se poursuivront jusqu'en 2029. Les investissements dans le secteur résidentiel, quant à eux, devraient rester inchangés en 2024 et 2025 avant que le marché ne connaisse un cycle de hausse modérée jusqu'en 2029. Il convient de noter la forte croissance des investissements dans la rénovation, qui devraient augmenter de près de 56 % au cours de la période de prévision et dépasser la construction de logements neufs en tant que principal moteur de la demande résidentielle.

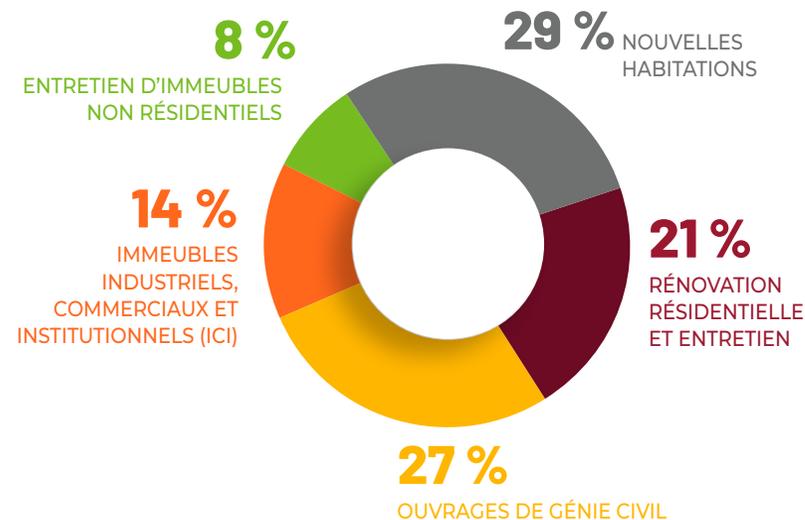
L'emploi dans le secteur de la construction devrait augmenter légèrement au cours de la période de prévision. Les deux secteurs devraient atteindre un pic d'emploi en 2029, chacun ajoutant un peu moins de 5 % aux niveaux de 2023 à ce stade. L'emploi recule à la fin de la décennie, les deux secteurs augmentant de 2 % par rapport aux niveaux de 2023 d'ici à 2033.

C'est à court terme que les défis du marché du travail seront les plus marqués, avec l'augmentation de la demande d'emploi. À plus long terme, le secteur sera confronté au départ à la retraite de 43 200 travailleurs, soit 23 % de la main-d'œuvre actuelle d'ici à 2033.

Pour répondre à la demande de construction, le secteur devra recruter et former environ 54 000 travailleurs tout au long de la période de prévision.

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Répartition de l'emploi en construction en 2023, Colombie-Britannique



Perspectives sur 10 ans relatives à la main-d'œuvre, Colombie-Britannique



TAUX DE CHOMAGE MOYEN

6,7 %

POINTS SAILLANTS

- Les niveaux d'emploi résidentiel et non résidentiel devraient atteindre des sommets en 2029, avant de diminuer légèrement jusqu'à la fin de la période de prévision.
- Les mises en chantier devraient se contracter presque continuellement au cours de la période de prévision, tandis que les investissements dans les rénovations augmenteront considérablement.
- Les investissements dans le secteur résidentiel devraient connaître une croissance modérée jusqu'en 2030.
- Bien que les investissements dans la construction non résidentielle diminueront en 2024, ils restent élevés par rapport aux normes historiques jusqu'en 2029.
- De nombreux métiers et professions du secteur non résidentiel devraient connaître d'importantes difficultés de recrutement à court terme, avant que les conditions du marché ne se détendent à partir de 2026.



PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Depuis plusieurs années, la Colombie-Britannique est l'un des marchés de la construction les plus actifs au Canada, avec de grands projets non résidentiels qui s'ajoutent à un secteur résidentiel en plein essor. Selon les prévisions pour la période 2024-2033 de Construforce Canada, cet élan devrait ralentir à court terme avant de rebondir et de rester élevé au moins jusqu'en 2029.

Ces changements sont sous-tendus par les fluctuations prévues de l'économie provinciale. La croissance du produit intérieur brut (PIB) a atteint un niveau post-pandémique de 6,1 % en 2021, appuyée par des niveaux élevés de dépenses de consommation et des taux d'intérêt historiquement bas. La croissance du PIB est tombée à 3,6 % en 2022 et à 1,3 % en 2023, la hausse des taux d'intérêt ayant freiné les dépenses de consommation et les investissements dans le secteur résidentiel.

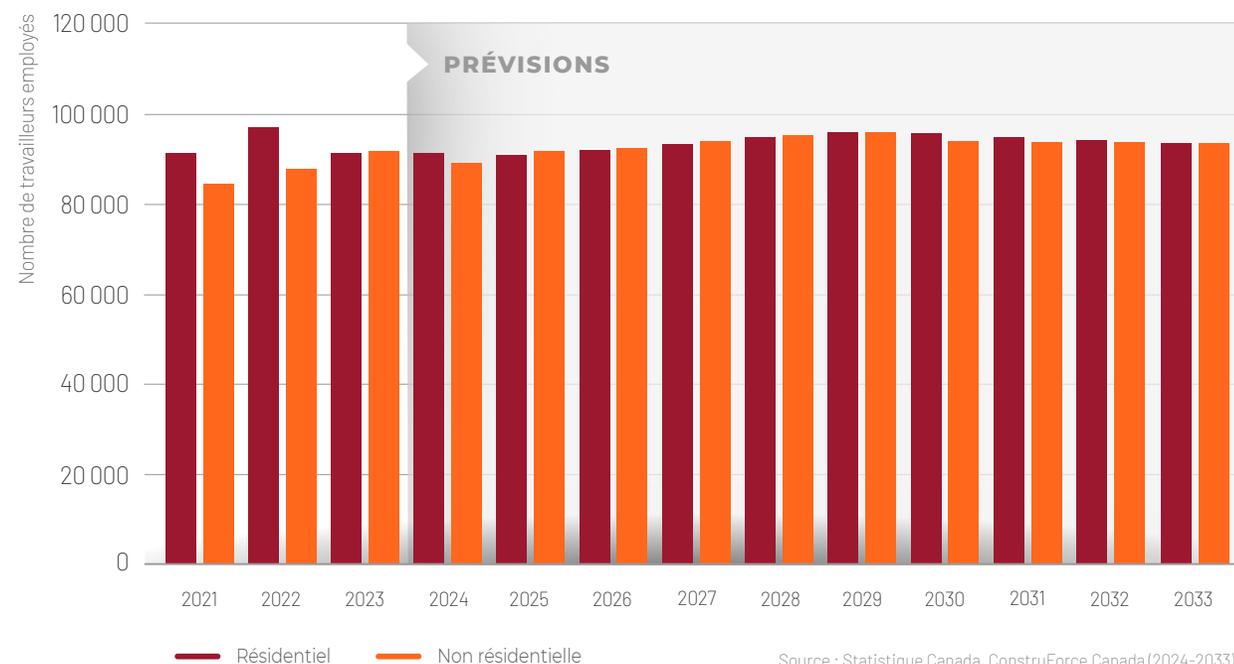
La croissance devrait encore ralentir en 2024 avant de se renforcer en 2025, à mesure que l'économie mondiale se redresse et que les salaires et les revenus s'adaptent aux augmentations de prix. Des niveaux de croissance plus élevés devraient se poursuivre à moyen terme, soutenus par des niveaux élevés d'activité de construction et l'expansion de la capacité de production de gaz naturel liquéfié dans la province.

Les secteurs résidentiel et non résidentiel devraient connaître un ralentissement de l'activité à court terme. Les perspectives pour le secteur résidentiel prévoient que les investissements resteront largement inchangés en 2024 et 2025, avant qu'un cycle de hausse modérée ne se poursuive jusqu'en 2029. Tout au long de la période de prévision, la baisse des niveaux de construction de logements neufs sera compensée par l'augmentation de l'activité de rénovation.

Les investissements non résidentiels, quant à eux, devraient se contracter en 2024, car plusieurs grands projets seront bientôt terminés ou auront passé les périodes de pointe. Les investissements fluctueront jusqu'en 2026 avant de repartir à la hausse entre 2027 et 2029 avec le démarrage de plusieurs nouveaux projets notables, notamment l'usine de traitement des eaux usées de l'île Iona, l'expansion de LNG Canada et le gazoduc associé, ainsi que le programme de remplacement du tunnel Massey.

Comme le montre la figure 1, ces tendances combinées entraîneront une augmentation de l'emploi dans les secteurs résidentiel et non résidentiel de l'ordre de 5 % de plus que les niveaux de 2023 pour atteindre un pic en 2029.

Figure 1 : Prévisions sur la croissance de l'emploi en construction, Colombie-Britannique



Le secteur devra recruter 54 000 travailleurs au cours de la période de prévision, en grande partie en raison des 43 200 départs à la retraite anticipés. Si le recrutement de nouvelles personnes arrivantes au sein de la population locale devrait compenser partiellement l'incidence des départs à la retraite sur la main-d'œuvre, ces nouveaux travailleurs ne possèdent pas les compétences et l'expérience des personnes qui partent à la retraite, ce qui pourrait aggraver d'éventuelles pénuries de main-d'œuvre qualifiée à l'échelle locale.

L'IMMIGRATION STIMULE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

La Colombie-Britannique connaît une évolution de la structure d'âge de sa population.

La figure 2 montre que la part des personnes âgées de 15 à 24 ans et qui sont sur le point d'entrer dans la population active de la province représente 12 % de la population en 2023. Cette part devrait se contracter à 11 % d'ici 2033. Au cours de la même période, toutefois, la part de la population âgée de plus de 65 ans, dont la majorité est retraitée, devrait passer de 20 % à 23 %.

Cette tendance posera des défis en matière de recrutement de la main-d'œuvre à l'avenir. Dans les dix prochaines années, tous les secteurs entreront en compétition pour attirer un nombre relativement réduit de jeunes.

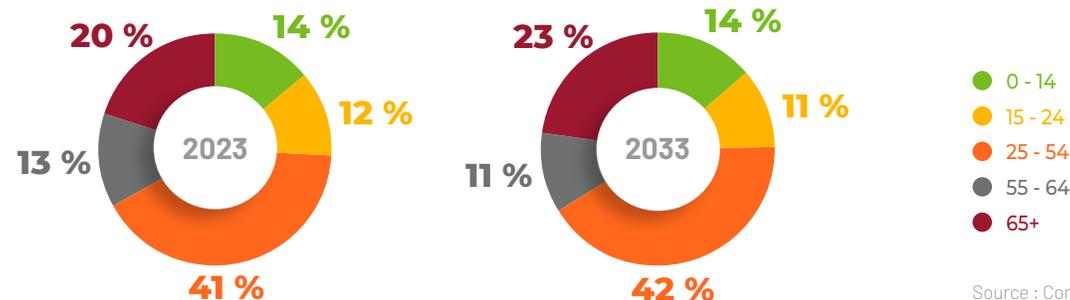
La population de la Colombie-Britannique est généralement plus âgée que la moyenne nationale. Bien que son taux naturel de croissance démographique* ait été supérieur à zéro ces dernières années, ce taux est en baisse et est passé sous la barre du zéro en 2022.

La population provinciale a augmenté de manière significative en 2023, connaissant une hausse inattendue du nombre de personnes au statut de résidence permanente et non permanente. De nombreux résidents non permanents sont des étudiants étrangers qui peuvent chercher à obtenir leur résidence permanente après l'obtention de leur diplôme.

Bien qu'il soit peu probable que ces niveaux se maintiennent, la province bénéficiera du plan fédéral des niveaux d'immigration nouvellement élargi jusqu'en 2025. De plus, étant donné que bon nombre de ces personnes immigrantes s'installent en Colombie-Britannique alors qu'elles sont en âge de procréer, le taux d'accroissement naturel de la population dans la province devrait connaître une croissance à la hausse au cours de la période de prévision. Ces dernières seront également essentielles pour soutenir la croissance du principal groupe d'âge actif de la province, à savoir les 25-54 ans, et pourront contribuer à atténuer les pressions sur le marché du travail au cours de la décennie si elles décident de rester dans la province.

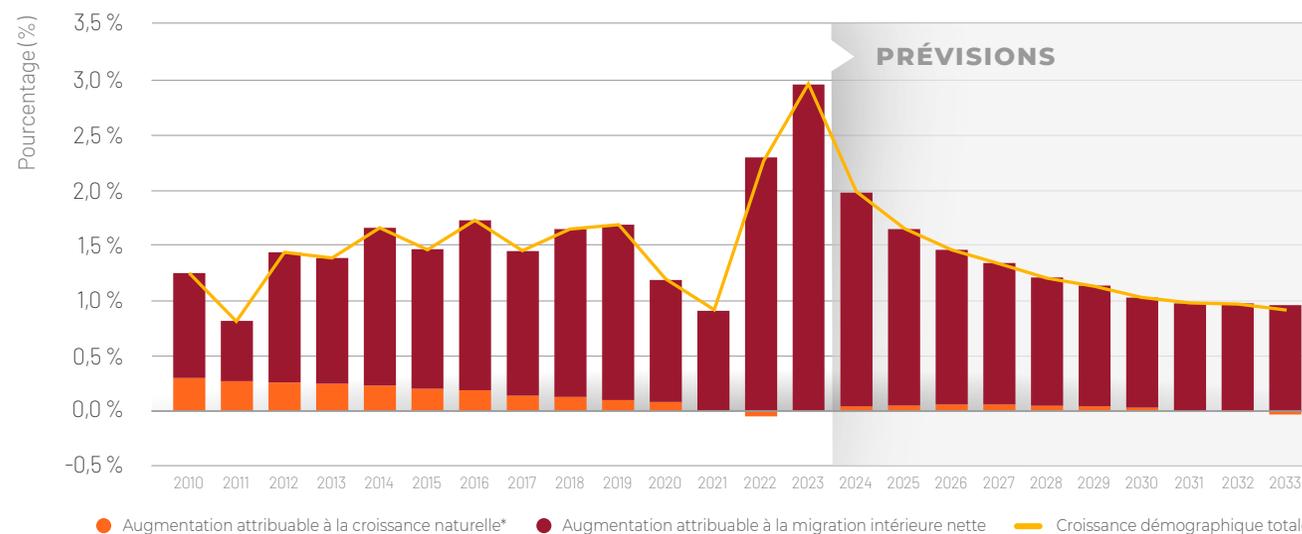
La figure 3 présente les composantes de la croissance démographique en Colombie-Britannique au cours de la période de prévision.

Figure 2 : Répartition par âge de la population, Colombie-Britannique



Source : ConstruForce Canada

Figure 3 : Sources de croissance démographique (%), Colombie-Britannique



* Le taux d'accroissement naturel de la population désigne l'accroissement qui se produit quand le nombre de naissances dépasse celui des pertes de vie, ce qui donne un taux positif ou négatif.

Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2024-2033)

APERÇU DU SECTEUR

Les sections suivantes donnent un aperçu propre au secteur des marchés provinciaux du travail résidentiel et non résidentiel. En Colombie-Britannique, il existe des classements pour 27 métiers et professions dans le secteur résidentiel et pour 33 métiers et professions dans le secteur non résidentiel.

SECTEUR RÉSIDENTIEL DE LA PROVINCE

SECTEUR RÉSIDENTIEL DE LA PROVINCE

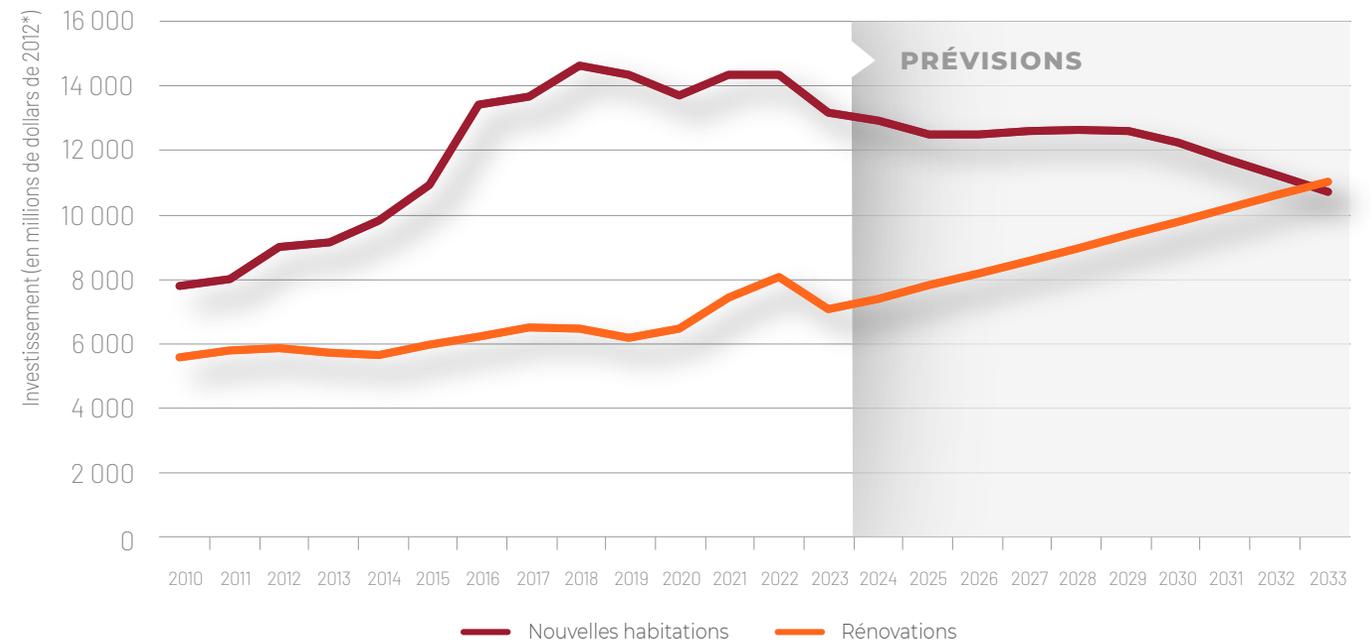
Ces dernières années, les mises en chantier ont été nombreuses en Colombie-Britannique, grâce à l'afflux de personnes au statut de résidence permanente et non permanente dans la province. Contrairement à la plupart des autres régions du pays, où la demande a été freinée par la hausse des taux d'intérêt, la Colombie-Britannique a enregistré une augmentation du nombre total de mises en chantier en 2023. L'augmentation significative du nombre de logements collectifs en construction a plus que compensé la baisse du nombre de mises en chantier de maisons unifamiliales.

Comme le montre la figure 4, les diverses composantes des investissements résidentiels en Colombie-Britannique devraient suivre des tendances différentes pendant la période de prévision.

Les investissements dans les nouveaux logements devraient s'assouplir en 2024 et 2025, les tensions sur les taux d'intérêt ralentissant la demande de logements neufs. Les niveaux se stabiliseront ensuite jusqu'en 2029, après quoi la construction de nouveaux logements diminuera en raison du ralentissement de la croissance démographique. Les investissements diminueront de près de 19 % en 2033 par rapport aux niveaux de 2023.

Les investissements dans la rénovation, quant à eux, ont connu une tendance à la hausse ces dernières années. Après un recul en 2023, le segment devrait enregistrer une série régulière de fortes augmentations jusqu'en 2033. Les investissements augmenteront de 56 % au cours de la période de prévision, terminant la période à un niveau plus élevé que les niveaux dans les nouveaux logements.

Figure 4 : Investissement dans la construction résidentielle, Colombie-Britannique



* En millions de dollars de 2012 indique que la valeur des investissements est exprimée en dollars de 2012 (année de base), corrigée pour l'inflation. On utilise cette valeur pour calculer la variation physique réelle des valeurs en excluant la croissance (accroissement de la valeur) attribuable à l'augmentation des prix.

Source: Statistique Canada, ConstruForce Canada (2024-2033)

D'ici 2033, l'emploi total en construction résidentielle devrait augmenter de 2 % par rapport aux niveaux de 2023. En 2029, l'emploi atteindra un pic de 5 % au-dessus des niveaux de 2023, avant de se contracter dans les dernières années de la période de prévision. Il convient de noter l'évolution de la composition de l'emploi résidentiel durant la période. La contraction de plus de 26 % de l'emploi dans le secteur du logement neuf est plus que compensée par la croissance de 41 % de l'emploi dans le secteur de la rénovation et de 42 % de l'emploi dans la maintenance. En 2033, le secteur de la rénovation représentera le principal employeur du secteur.

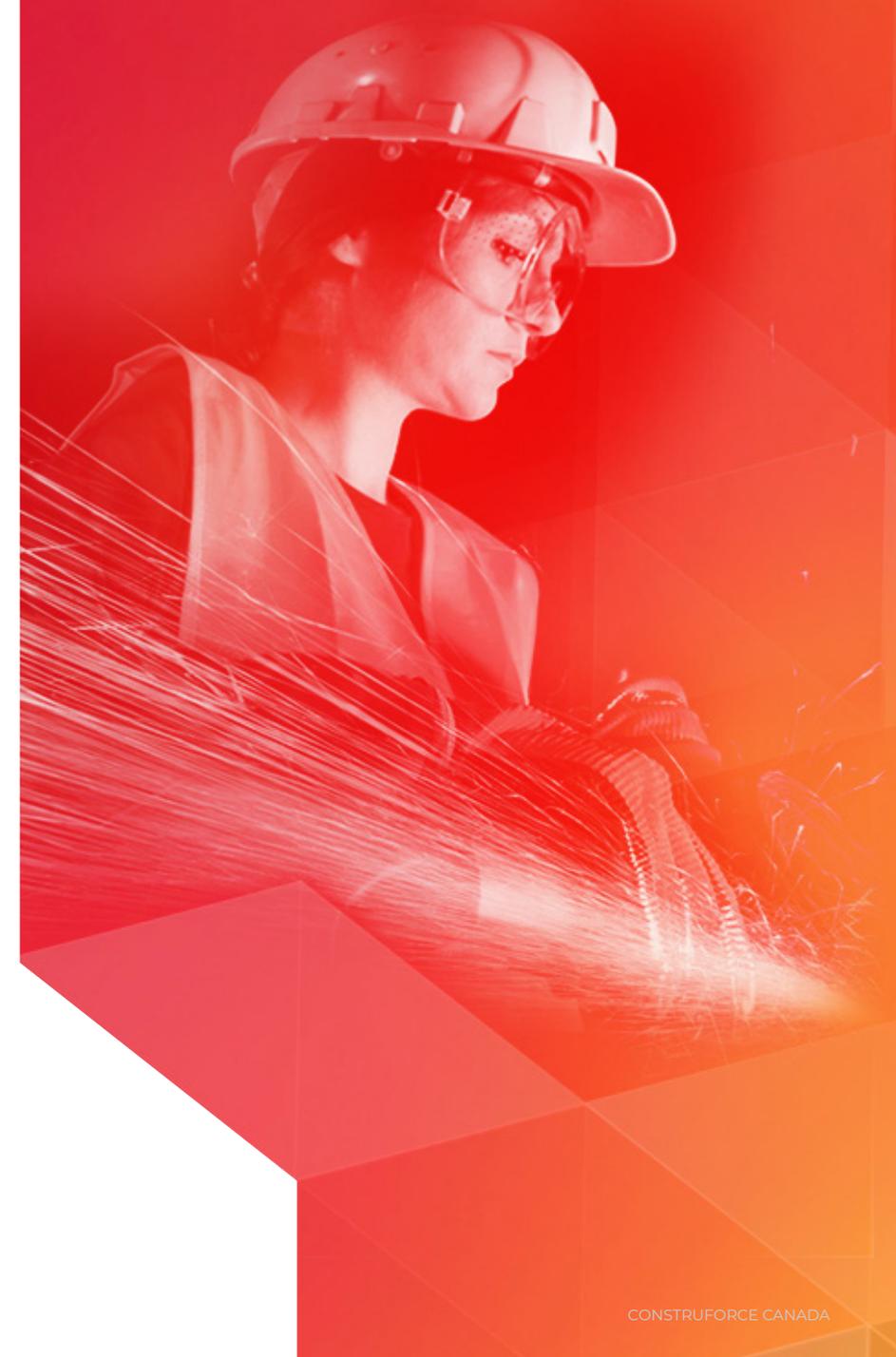
Le tableau 1 résume l'évolution estimée en pourcentage de l'emploi résidentiel par secteur sur trois périodes : court terme (2024-2026), moyen terme (2027-2029) et long terme (2030-2033).

Cette analyse présente un scénario tendanciel. Elle ne prend pas en compte les initiatives du secteur public visant à résoudre les problèmes d'accessibilité au logement.

Tableau 1 : Évolution de l'emploi résidentiel par secteur en Colombie-Britannique

SECTEUR	% CHANGEMENT 2024-2026	% CHANGEMENT 2027-2029	% CHANGEMENT 2030-2033
Emploi total dans le secteur résidentiel	1 %	4 %	-2 %
Nouvelles habitations	-8 %	-2 %	-18 %
Rénovations	12 %	11 %	13 %
Entretien	13 %	11 %	12 %

Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2024-2033)



Classements résidentiels, risques et mobilité

Comme le montre le tableau 2, plusieurs métiers et professions entament la période de prévision dans des conditions serrées du marché du travail. Ces conditions devraient prévaloir dans un groupe plus large de métiers et de professions en 2024, au moment où la construction de nouvelles maisons ralentira, mais l'activité de rénovation augmentera.

En 2025 et au-delà, les conditions du marché devraient revenir à l'équilibre avec des gains plus modérés dans la construction de nouveaux logements et des augmentations régulières de l'activité de rénovation. Aucune augmentation significative d'une année sur l'autre n'est prévue au cours de la période de prévision.

Tableau 2 : Classement des marchés résidentiels en Colombie-Britannique

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Briqueteurs-maçons	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Grutiers	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Vitriers	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	3	4	3	3	3	4	4	3	3	3	3
Calorifugeurs	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Carreleurs	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	3	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3

Source : Construforce Canada

COTES D'ÉQUILIBRE SUR LES MARCHÉS

1

Il y a, sur les marchés locaux, des travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs et qui peuvent répondre à toute augmentation de la demande, dans les conditions de travail et aux taux de rémunération offerts actuellement. Il existe une offre excédentaire et un risque de voir des travailleurs se diriger vers d'autres marchés.

2

Il y a, sur les marchés locaux, des travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs et qui peuvent répondre à toute augmentation de la demande, dans les conditions de travail et aux taux de rémunération offerts.

3

La disponibilité de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur le marché local peut être modifiée par de grands projets, des fermetures d'usine ou d'autres hausses de la demande à court terme. Il se peut que les employeurs se livrent concurrence pour attirer les travailleurs qu'il leur faut. Les modèles établis de recrutement et de mobilité suffisent à répondre aux besoins en main-d'œuvre.

4

Il n'y a pas, en général, de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur les marchés locaux qui pourraient répondre à une augmentation de la demande. Les employeurs doivent se livrer concurrence pour attirer des travailleurs supplémentaires. Il se peut que le recrutement et la mobilité aillent au-delà des sources et des pratiques traditionnelles.

5

Il n'y a pas de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur les marchés locaux pour répondre à la demande actuelle, de sorte que des projets ou la production pourraient être retardés ou reportés. Il existe une demande excédentaire, la concurrence est intense et le recrutement s'étend jusqu'à des marchés lointains.

SECTEUR NON RÉSIDENTIEL DE LA PROVINCE

SECTEUR NON RÉSIDENTIEL DE LA PROVINCE

Le secteur non résidentiel de la province entame la période de prévision sur une tendance positive.

Les investissements sont élevés depuis 2018, portés par une forte activité dans la construction d'ouvrages de génie civil et dans la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI).

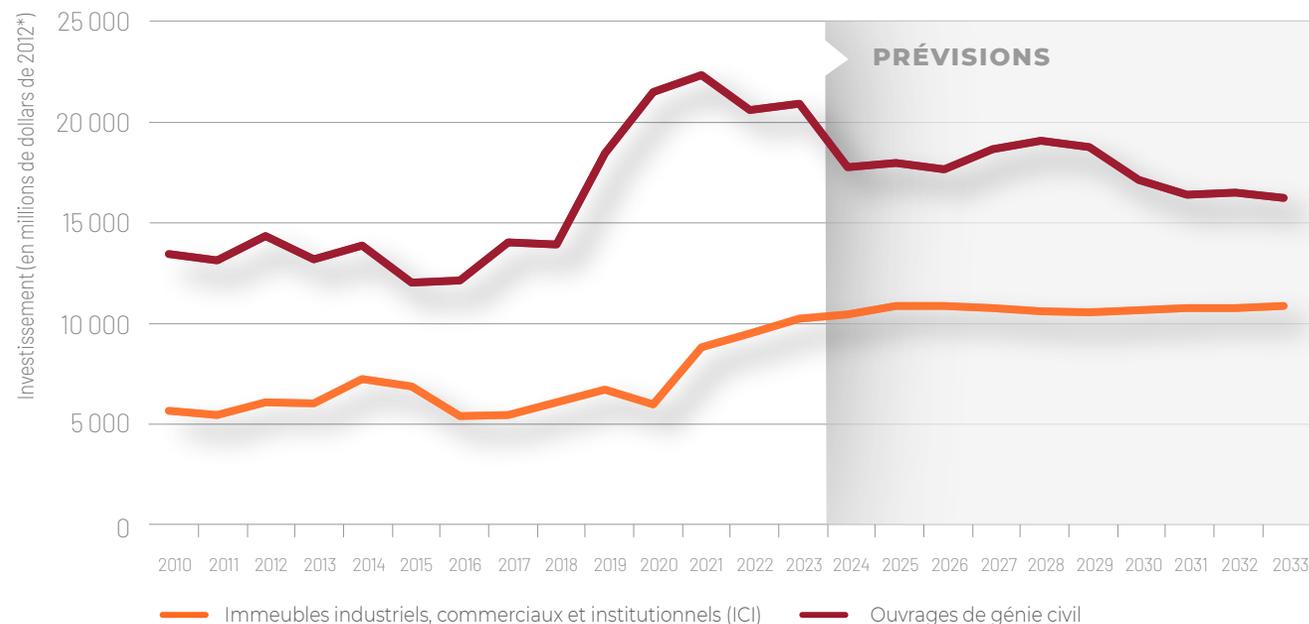
Les principaux projets de construction d'ouvrages de génie civil comprennent des projets d'exploitation de gaz naturel liquéfié, de gazoduc, d'agrandissement de ports, d'énergie hydroélectrique, de réseau hydraulique et de traitement des eaux usées, ainsi que des projets de prolongation de trains légers à Vancouver et à Surrey. Les investissements dans la construction ICI, quant à eux, ont été stimulés par un grand nombre de projets dans les domaines de l'éducation et de la santé, ainsi que par une augmentation de la construction commerciale.

Les perspectives pour le secteur non résidentiel prévoient un ralentissement des investissements en 2024, moment où plusieurs grands projets d'ouvrages de génie civil en cours arriveront à leur terme ou termineront des phases de pic. Les investissements en construction d'ouvrages de génie civil resteront largement inchangés en 2025 et 2026, avant de reprendre leur croissance entre 2027 et 2029 avec le début des travaux sur des projets majeurs tels que la station d'épuration des eaux usées de l'île d'Iona et le projet de remplacement du tunnel Massey.

Les investissements dans les bâtiments ICI devraient quant à eux suivre une tendance à la hausse jusqu'en 2025 avant de rester pratiquement inchangés jusqu'en 2033, l'achèvement de grands projets dans les domaines de l'éducation et de la santé étant compensé par une croissance soutenue des projets de construction de bâtiments commerciaux et industriels.

La figure 5 montre les perspectives d'investissement pour les volets du secteur non résidentiel en Colombie-Britannique pendant la période de prévision.

Figure 5 : Investissement dans la construction non résidentielle, Colombie-Britannique



* En millions de dollars de 2012 indique que la valeur des investissements est exprimée en dollars de 2012 (année de base), corrigée pour l'inflation. On utilise cette valeur pour calculer la variation physique réelle des valeurs en excluant la croissance (accroissement de la valeur) attribuable à l'augmentation des prix.

Source : Statistique Canada, ConstrucForce Canada (2024-2033)

Ces facteurs font que l'emploi non résidentiel atteindra un pic en 2029, où il dépassera de 5 % les niveaux de 2023. Les contrats d'emploi dans les années ultérieures devraient atteindre, d'ici à 2033, 2 % de plus que les niveaux de 2023. La croissance sera la plus notable dans l'emploi dans les bâtiments ICI, qui augmentera de 12 % par rapport aux niveaux de 2023, et dans l'emploi dans la maintenance, qui augmente de 23 % au cours de la période de prévision. L'emploi dans les ouvrages de génie civil, quant à lui, fluctuera en fonction de l'activité des projets et se contractera de 10 % d'ici à 2033.

Le tableau 3 résume l'évolution estimée en pourcentage de l'emploi non résidentiel par secteur sur trois périodes : court terme (2024-2026), moyen terme (2027-2029) et long terme (2030-2033).

« Les perspectives pour le secteur non résidentiel prévoient un ralentissement des investissements en 2024, moment où plusieurs grands projets d'ouvrages de génie civil en cours arriveront à leur terme ou termineront des phases de pic ».

Tableau 3 : Évolution de l'emploi non résidentiel par secteur en Colombie-Britannique

SECTEUR	% CHANGEMENT 2024-2026	% CHANGEMENT 2027-2029	% CHANGEMENT 2030-2033
Emploi total dans le secteur non résidentiel	1 %	4 %	-3 %
Immeubles industriels	9 %	10 %	2 %
Immeubles commerciaux et institutionnels	6 %	-1 %	4 %
Génie industriel lourd	22 %	8 %	-4 %
Autres projets de génie civil	-23 %	2 %	-9 %
Routes et ponts	-9 %	-2 %	-25 %
Entretien non-résidentiel	10 %	7 %	5 %

Source : Statistique Canada, ConstrucForce Canada (2024-2033)

Classements non résidentiels, risques et mobilité

Comme l'indique le tableau 4, les conditions sur le marché du travail étaient très serrées en Colombie-Britannique en 2023. Presque tous les métiers et toutes les professions du secteur non résidentiel ont fait état de pénuries et de difficultés de recrutement.

La demande devrait se tasser quelque peu en 2024, puis en 2025, à mesure que certains grands projets s'achèveront, mais bien des métiers et professions sont encore en situation de tension. Les marchés devraient revenir à l'équilibre d'ici 2026. Si les niveaux d'emploi restent élevés, les variations d'une année sur l'autre

ralentissent, ce qui donne à l'industrie une plus grande flexibilité pour s'adapter à la demande de main-d'œuvre.

Il convient de noter que la conversion généralisée des bâtiments ICI à une plus grande utilisation de l'électricité pour le chauffage et la climatisation est exclue de ce rapport, car ces efforts en sont encore à leurs balbutiements et n'ont eu que des incidences mineures sur l'ensemble des marchés du travail dans le secteur de la construction. À mesure que ces efforts s'accroissent, ils seront ajoutés aux prochains rapports sur les perspectives de ConstruForce Canada.

Tableau 4 : Classement des marchés non résidentiels en Colombie-Britannique

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Chaudronniers	5	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Briqueteurs-maçons	5	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	5	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels	5	4	5	3	3	3	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Grutiers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Foreurs et dynamiteurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de lignes électriques et de câbles	5	4	5	3	3	3	3	2	3	3	3
Électriciens	5	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	5	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	5	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	5	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Vitriers	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Mécaniciens d'équipement lourd	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	2
Techniciens et mécaniciens d'instruments industriels	5	4	4	4	3	3	3	2	3	3	3
Calorifugeurs	5	4	4	3	3	3	3	2	2	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	3	3	2	2	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	5	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	5	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	5	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	5	3	3	3	3	3	3	2	2	3	3
Carreleurs	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

PRÉVISIONS DE CONSTRUCTION DANS LE LOWER MAINLAND

PRÉVISIONS DE CONSTRUCTION DANS LE LOWER MAINLAND

Le marché de la construction dans le Lower Mainland¹, qui représente 60 % de l'emploi en construction de la province, a rapporté une autre année de croissance en 2023, durant laquelle une légère contraction des investissements résidentiels a été compensée par un autre gain dans la construction non résidentielle.

Les investissements résidentiels ont été élevés dans la région, grâce à une forte formation de ménages et à un nombre élevé de personnes au statut de résidence permanente et non permanente. Ces tendances ont permis aux mises en chantier de culminer en 2023. L'activité dans le secteur non résidentiel, quant à elle, a été stimulée par la construction d'un certain nombre de projets dans les domaines de l'éducation, de la santé et des bâtiments commerciaux, ainsi que par une activité soutenue de la construction d'ouvrages de génie civil.

Les perspectives prévoient une augmentation des investissements dans les deux secteurs en 2024. Par la suite, elles suivront des voies différentes. L'activité dans le secteur résidentiel devrait ralentir jusqu'en 2027, la baisse prévue de la construction de logements neufs faisant plus que compenser la croissance de l'activité de rénovation. Les années suivantes, les niveaux d'investissement se stabiliseront. Les investissements non résidentiels devraient augmenter jusqu'en 2027 grâce à de nouveaux projets de traitement des eaux usées, de transports en commun, de routes, d'autoroutes et de ponts, et à une croissance continue des projets de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels. Les années suivantes, la croissance diminuera à mesure que les projets se terminent, mais les niveaux d'investissement globaux devraient rester bien supérieurs aux niveaux historiques.

À la suite de ces tendances d'investissement, l'emploi résidentiel et non résidentiel évoluera de manière divergente au cours de la période de prévision. D'ici 2033, un gain prévu au chapitre de l'emploi non résidentiel de 8 % de plus qu'en 2023 sera plus que suffisant pour compenser une perte de plus de 13 % dans le secteur résidentiel.

Au cours de la même période, l'industrie devra remplacer 22 500 travailleurs qui devraient partir à la retraite. Si le recrutement de nouvelles personnes arrivantes au sein de la population locale devrait compenser partiellement l'incidence des départs à la retraite sur la main-d'œuvre, ces nouveaux travailleurs ne possèdent pas les compétences et l'expérience des personnes qui partent à la retraite, ce qui pourrait aggraver d'éventuelles pénuries de main-d'œuvre qualifiée à l'échelle locale.

SECTEUR RÉSIDENTIEL DU LOWER MAINLAND

Depuis 2021, un afflux de personnes au statut de résidence permanente et non permanente a fait culminer la formation de ménages dans la région du Lower Mainland en 2023. Cette tendance, combinée à des taux d'intérêt bas, a permis aux mises en chantier d'atteindre en 2023 un pic de 36 % par rapport aux niveaux de 2020. Une grande partie de cette demande a toutefois été créée sous la forme de mises en chantier d'unités multifamiliales, et de logements collectifs en particulier. Ceci, combiné à une contraction du nombre de mises en chantier de logements unifamiliaux, explique le fait que les investissements résidentiels ont également diminué au cours de la même période.

En effet, en 2023, les logements à plusieurs unités représentaient 87 % des nouveaux logements en construction dans la région du Lower Mainland.

Les investissements dans les logements neufs et la rénovation devraient tous deux enregistrer de légères augmentations en 2024, après quoi ils suivront des trajectoires divergentes. Les investissements dans les logements neufs devraient se contracter jusqu'à la fin de la période de prévision, parallèlement au ralentissement de la croissance démographique et à la diminution du nombre de mises en chantier. Ces derniers sont particulièrement affectés par le coût de la vie relativement élevé de la région. Les investissements dans la rénovation, quant à eux, devraient enregistrer une série régulière de fortes augmentations jusqu'en 2033, les propriétaires choisissant de rénover leur logement plutôt que d'en acheter un nouveau, alors que vieillit le parc de logements de la région.

¹ La région du **Lower Mainland** est définie par les régions économiques du Grand Vancouver, de la vallée du Fraser, de la Sunshine Coast, de Squamish et de Lillooet.

En raison de ces facteurs, l'emploi résidentiel dans le Lower Mainland devrait se contracter presque continuellement après 2024. À la fin de la période de prévision, il devrait être inférieur de 13 % aux niveaux de 2023, l'emploi dans le volet des logements neufs se contractant de 37 %. En revanche, les taux d'emploi dans la rénovation (+31 %) et la maintenance (+12 %) devraient tous deux augmenter par rapport aux niveaux de 2023 et représenter plus de la moitié de l'emploi résidentiel total à la fin de la période.

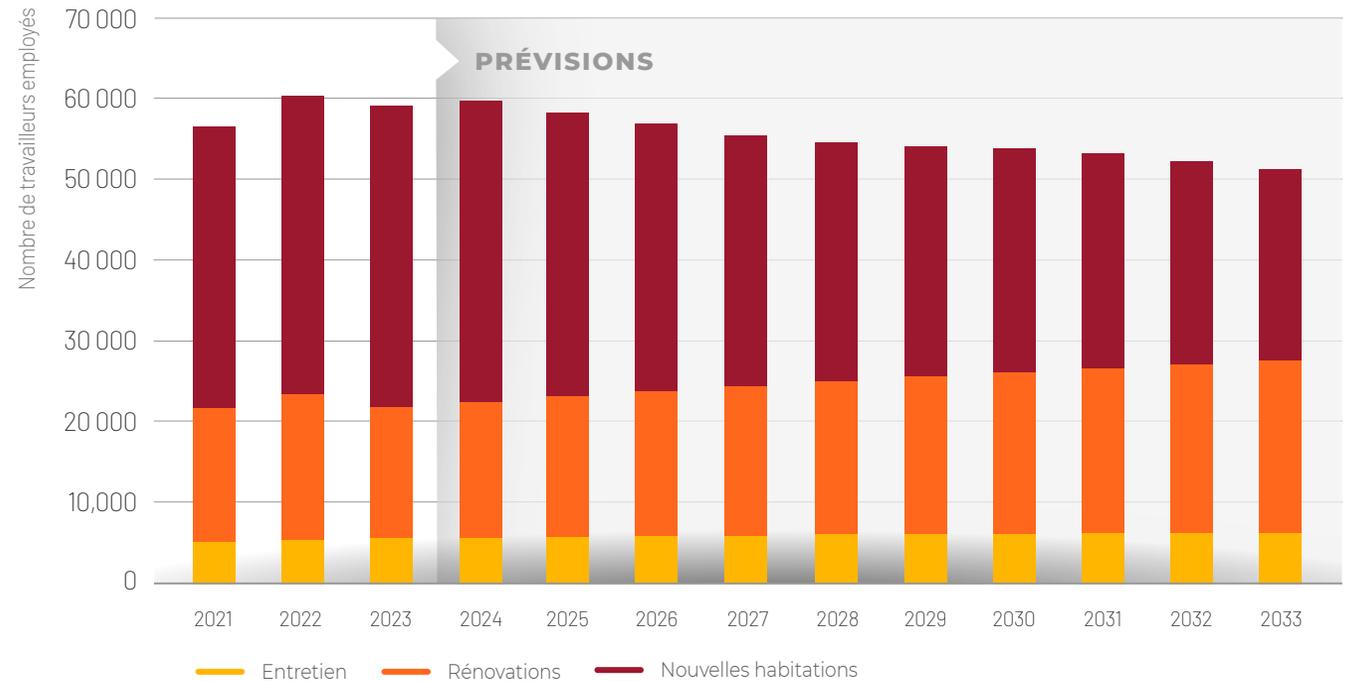
La figure 6 montre les tendances anticipées de l'emploi par secteur pour la construction résidentielle au cours de la période de prévision.

Cette analyse présente un scénario tendanciel. Elle ne prend pas en compte les initiatives du secteur public visant à résoudre les problèmes d'accessibilité au logement.

La main-d'œuvre disponible

La réduction de la demande de construction devrait se traduire par une contraction du secteur résidentiel de la région de 6 400 travailleurs d'ici 2033. Le départ à la retraite de 12 700 personnes au cours de cette période ramènera les besoins d'embauche à 6 300 travailleurs. Dans le même temps, l'industrie devrait accueillir jusqu'à 8 700 nouvelles personnes entrant sur le marché du travail issues de la population locale de moins de 30 ans. Compte tenu de ces facteurs, le secteur pourrait être confronté à un excédent de 2 400 travailleurs d'ici à 2033.

Figure 6 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur résidentiel, Lower Mainland, Colombie-Britannique



Source : Statistique Canada, ConstrucForce Canada (2024-2033)

Classements résidentiels, risques et mobilité

Le tableau 5 montre que la demande était élevée dans la plupart des métiers et professions du secteur résidentiel, à l'aube de la période de prévision.

Avec une recrudescence des activités de rénovation en 2024, et alors que les constructeurs rattrapent les demandes créées au cours des deux années précédentes, de nombreux métiers et professions pourraient continuer à faire état de resserrement du marché. C'est notamment le cas de ceux qui sont davantage

impliqués dans la construction d'immeubles d'habitation de grande hauteur.

Les conditions du marché devraient se rééquilibrer après 2024 et, avec la diminution de la demande de nouveaux logements, de nombreuses personnes pourraient choisir de travailler dans le secteur de la rénovation, en pleine expansion dans la région.

Tableau 5 : Classement des marchés résidentiels, région du Lower Mainland, en Colombie-Britannique

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Briqueteurs-maçons	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Grutiers	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	5	5	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Vitriers	4	4	3	2	2	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Calorifugeurs	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	4	3	2	2	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Carreleurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	4	4	3	3	2	3	3	3	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

SECTEUR NON RÉSIDENTIEL DU LOWER MAINLAND

Depuis 2016, les investissements dans la construction non résidentielle ont augmenté dans la région du Lower Mainland, appuyés par des projets dans une grande variété de segments de marché, y compris l'éducation, la santé, les transports en commun et les projets de routes, d'autoroutes et de ponts. Les niveaux devraient augmenter de manière continue jusqu'en 2027. Les investissements diminueront puis fluctueront jusqu'à la fin de la période de prévision, mais resteront élevés par rapport aux normes historiques.

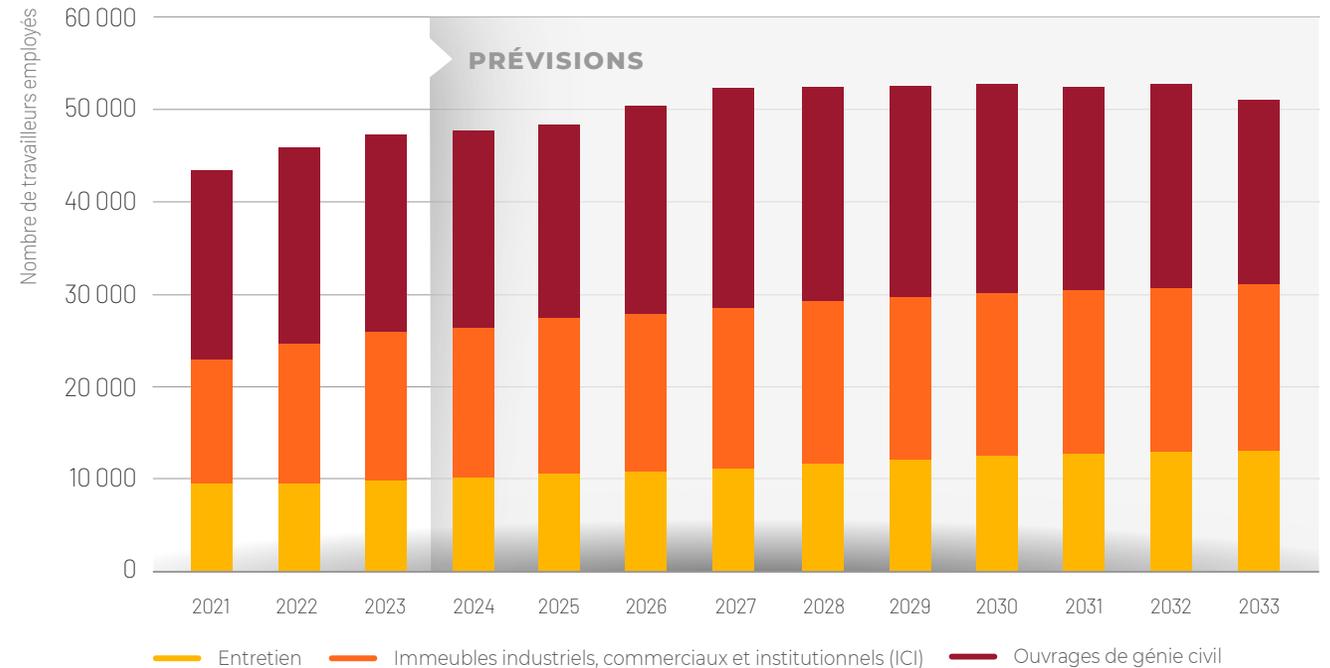
Les investissements en construction d'ouvrages de génie civil devraient rester largement inchangés en 2024 et 2025. Il y aura ensuite une forte reprise en 2026 et 2027 avec le démarrage de grands projets de transport en commun, de gaz naturel liquéfié, de routes, d'autoroutes et de ponts. Les investissements reculeront à la fin de la période de prévision, une fois que ces projets auront atteint leur pic d'activité et s'achèveront éventuellement.

Les investissements liés à la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI) devraient augmenter pour atteindre un pic en 2025, après quoi ils resteront largement inchangés jusqu'à la fin de la période de prévision. Ce pic d'activité s'explique par les investissements élevés dans les projets en éducation et en santé. La croissance de la construction de bâtiments industriels contribuera à maintenir les investissements globaux dans les bâtiments ICI à un niveau élevé jusqu'en 2028. Les années suivantes seront soutenues par une forte activité dans le segment des bâtiments commerciaux.

D'ici 2030, l'emploi devrait atteindre un sommet de 12 % par rapport aux niveaux de 2023, après quoi il restera principalement inchangé jusqu'en 2032. L'emploi dans le secteur des ouvrages de génie civil, en particulier, variera selon les fluctuations des grands projets. Il augmentera de 11 % jusqu'en 2027, mais se contractera considérablement les années suivantes, à mesure que les projets s'achèveront. D'ici 2033, l'emploi dans le secteur des ouvrages de génie civil devrait diminuer de 7 % par rapport aux niveaux de 2023. D'ici 2033, l'emploi dans le secteur des bâtiments ICI connaîtra une hausse de 12 % et l'emploi dans les activités de maintenance augmentera de 33 %.

La figure 7 montre les tendances anticipées de l'emploi par secteur pour la construction non résidentielle pendant la période de prévision.

Figure 7 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur non résidentiel, Lower Mainland, Colombie-Britannique



Source : Statistique Canada, ConstrucForce Canada (2024-2033)

La main-d'œuvre disponible

L'augmentation de la demande d'emplois non résidentiels nécessitera une augmentation de la main-d'œuvre non résidentielle de 5 100 personnes d'ici 2033. Le départ à la retraite de 9 700 personnes au cours de cette période fera augmenter les besoins généraux d'embauche à environ 14 800 travailleurs. L'arrivée d'environ 9 300 nouvelles personnes locales entrant sur le marché du travail de moins de 30 ans contribuera à atténuer les pressions sur la main-d'œuvre, mais même à ces niveaux, un déficit de près de 5 500 travailleurs pourrait apparaître d'ici 2033 si le recrutement n'augmente pas.

Classements non résidentiels, risques et mobilité

Comme l'indique le tableau 6, les demandes du marché du travail créaient des conditions tendues pour les métiers et les professions clés en 2023. La conjoncture a été tirée par des niveaux d'activité élevés dans la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels et la construction d'ouvrages de génie civil.

Les conditions du marché fluctuent en fonction du calendrier des grands projets. L'emploi atteindra son sommet en 2027, où l'on s'attend à des marchés plus équilibrés pendant le reste de la période, car les variations d'emploi d'une année sur l'autre seront plus modérées.

Il convient de noter que la conversion généralisée des bâtiments ICI à une plus grande utilisation de l'électricité pour le chauffage et la climatisation est exclue de ce rapport, car ces efforts en sont encore à leurs balbutiements et n'ont eu que des incidences mineures sur l'ensemble des marchés du travail dans le secteur de la construction. À mesure que ces efforts s'accroissent, ils seront ajoutés aux prochains rapports sur les perspectives de ConstrForce Canada.

Tableau 6 : Classement des marchés non résidentiels, région du Lower Mainland, en Colombie-Britannique

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Briqueurs-maçons	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2
Évaluateurs en construction	4	4	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels	4	3	4	4	3	3	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	2
Grutiers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Foreurs et dynamiteurs	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2
Monteurs de lignes électriques et de câbles	3	3	3	4	4	3	3	3	3	3	3
Électriciens	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	5	4	3	3	3	2	3	3	3	3	3
Vitriers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	3	3	4	4	3	3	3	3	3	2

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Mécaniciens d'équipement lourd	4	3	3	4	4	3	3	3	3	3	2
Calorifugeurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	3	4	2	2	3	3	3	3	3	2
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tuyautiers, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3
Carreleurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	3	3	3	4	3	3	3	3	3	3	2
Conducteurs de camions	4	3	3	4	4	3	3	3	3	3	2
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2

Source : ConstrForce Canada

PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION SUR L'ÎLE DE VANCOUVER

PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION SUR L'ÎLE DE VANCOUVER

La construction dans la région de l'île de Vancouver² a été tirée par un secteur résidentiel fort ces dernières années. Les mises en chantier ont augmenté de près de 40 % en 2021. Bien que la hausse des taux d'intérêt ait fait baisser ces niveaux depuis lors, elles restent élevées par rapport aux normes historiques. Les investissements non résidentiels ont généralement tendance à augmenter depuis 2016, et ont de nouveau progressé en 2023, appuyés par une forte activité dans la construction de bâtiments institutionnels et la construction d'ouvrages de génie civil.

Les perspectives prévoient une croissance des secteurs résidentiel et non résidentiel jusqu'en 2033, avec des niveaux variables tout au long de la période de prévision. Les investissements résidentiels devraient diminuer fortement à court terme, les hausses de taux d'intérêt freinant la construction de nouveaux logements. Les niveaux augmenteront ensuite jusqu'à la fin de la période de prévision, la croissance de l'activité de rénovation compensant la baisse du nombre de nouveaux logements. Les investissements dans la construction non résidentielle varieront en fonction du calendrier des grands projets, notamment la modernisation sismique du barrage John Hart, mais ils tendront généralement à la hausse au cours de la période de prévision.

Pendant cette période, l'emploi devrait connaître une croissance modeste, une augmentation d'un peu moins de 6 % de l'emploi dans le secteur non résidentiel compensant une contraction de moins de 2 % dans le secteur résidentiel.

Dans le même temps, le secteur devra remplacer un total de 9 500 travailleurs, dont 7 700 devraient partir à la retraite. On estime que 6 200 nouvelles personnes entrant sur le marché du travail de

moins de 30 ans issues de la population locale pourraient rejoindre le secteur au cours de cette période, mais si le recrutement n'augmente pas, un déficit de recrutement potentiel de près de 3 300 travailleurs pourrait devoir être comblé en dehors du secteur local de la construction pour répondre aux futurs besoins de main-d'œuvre.

SECTEUR RÉSIDENTIEL DE L'ÎLE DE VANCOUVER

En 2021, le secteur résidentiel de la région a connu une forte augmentation des mises en chantier, en partie grâce aux faibles taux d'intérêt record. Les mises en chantier et les investissements dans le secteur résidentiel ont depuis lors diminué. Ces premières, en particulier, devraient connaître une série de baisses tout au long de la période de prévision, avec une forte contraction en 2024, suivie d'une série de baisses plus modérées vers 2033. Les hausses des taux d'intérêt et les problèmes d'accessibilité ont freiné la demande de maisons unifamiliales.

Les préférences du marché s'orientent de plus en plus vers des unités multifamiliales moins coûteuses. Dans les prochaines années, la demande de maisons individuelles reprendra, mais elle devrait se produire alors que la demande de logements à plusieurs unités diminuera.

L'activité de rénovation, quant à elle, a augmenté régulièrement dans la région depuis 2019. Les investissements dans la rénovation devraient augmenter au cours de la période de prévision, sous l'effet du vieillissement du parc de logements et d'une population qui choisit de vieillir chez elle.

² La région économique de l'île et de la côte de Vancouver comprend un certain nombre de districts régionaux, notamment la région de la capitale, la vallée de Cowichan, Nanaimo, Alberni-Clayoquot, Strathcona, la vallée de Comox, Powell River, le mont Waddington et la côte centrale.

Ces facteurs se combinent pour élever les niveaux globaux d'investissement résidentiel après 2025.

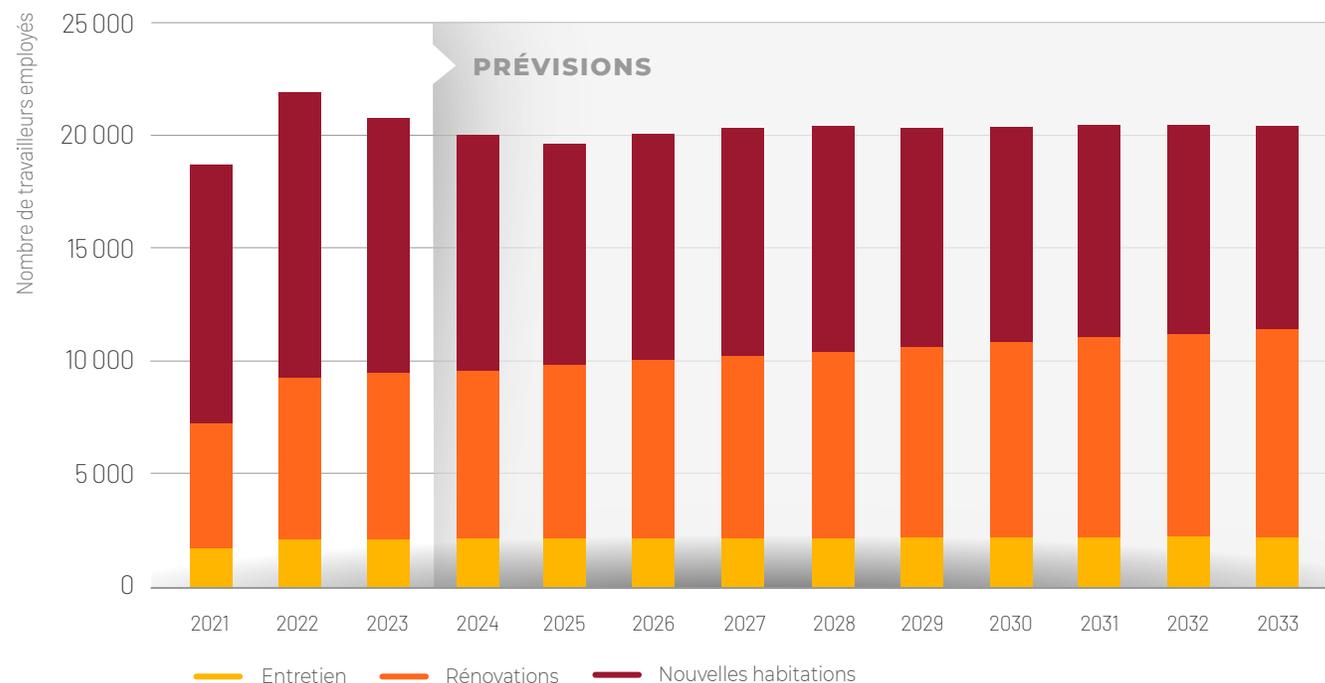
Comme le montre la figure 8, l'emploi résidentiel a atteint un pic en 2022. Il s'est contracté en 2023 et devrait diminuer en 2024 et 2025 en raison de la baisse de la construction de logements neufs. Après de légères augmentations en 2026 et 2027, l'emploi restera largement inchangé jusqu'à la fin de la période de prévision. D'ici 2033, il devrait s'être contracté de 2 % par rapport aux niveaux de 2023. Une perte de 20 % de l'emploi dans le secteur des logements neufs compensera des gains de 25 % de l'emploi dans le secteur de la rénovation et de 4 % de l'emploi dans le secteur de l'entretien.

Cette analyse présente un scénario tendanciel. Elle ne prend pas en compte les initiatives du secteur public visant à résoudre les problèmes d'accessibilité au logement.

La main-d'œuvre disponible

Bien que l'emploi dans le secteur résidentiel devrait se contracter au cours de la période de prévision, la main-d'œuvre du secteur devrait augmenter de 700 travailleurs d'ici à 2033. Le départ à la retraite prévu de 4 300 personnes au cours de cette période se traduira par un besoin d'embauche de 5 000 travailleurs. Dans le même temps, l'industrie devrait accueillir jusqu'à 3 400 nouvelles personnes entrant sur le marché du travail issues de la population locale de moins de 30 ans. Compte tenu de ces facteurs, l'industrie pourrait être confrontée à une pénurie de 1 600 travailleurs d'ici 2033.

Figure 8 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur résidentiel, île de Vancouver, Colombie-Britannique



Source : Statistique Canada, Construforce Canada (2024-2033)

Classements résidentiels, risques et mobilité

Comme le montre le tableau 7, les récentes contractions de la construction de logements neufs ont ramené les marchés du travail de la plupart des métiers et professions à des conditions équilibrées en 2023. De nouvelles contractions sont prévues pour 2024.

Les conditions du marché du travail resteront équilibrées pour les professions et les métiers concentrés dans la construction de maisons unifamiliales de faible hauteur, mais les difficultés en matière de recrutement pourraient persister pour ceux plus concentrés dans la construction d'immeubles d'habitation de grande

hauteur. Ces défis isolés du marché peuvent ne pas être reflétés dans le tableau de classement, qui rend compte de la demande résidentielle globale dans tous les segments.

Les marchés se resserreront également à court terme pour les professions et les métiers liés aux travaux de rénovation et de maintenance. Parallèlement, la demande d'effectifs ayant plus d'expérience, comme les gestionnaires de la construction et de la rénovation de maisons, persistera pendant toute la période de prévision.

Tableau 7 : Classement des marchés résidentiels, île de Vancouver, en Colombie-Britannique

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Briqueurs-maçons	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	3	3	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	3	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Carreleurs	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3

Source : ConstruForce Canada

SECTEUR NON RÉSIDENTIEL DE L'ÎLE DE VANCOUVER

Les niveaux d'investissement dans le secteur de la construction non résidentielle augmentent dans la région depuis 2016, soutenus par une grande variété de projets dans la construction d'ouvrages de génie civil et dans la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI).

Les investissements devraient fluctuer à la hausse et à la baisse tout au long de la période de prévision, en fonction du calendrier des grands projets. D'ici 2033, les investissements devraient augmenter d'un peu plus de 3 % par rapport aux niveaux de 2023.

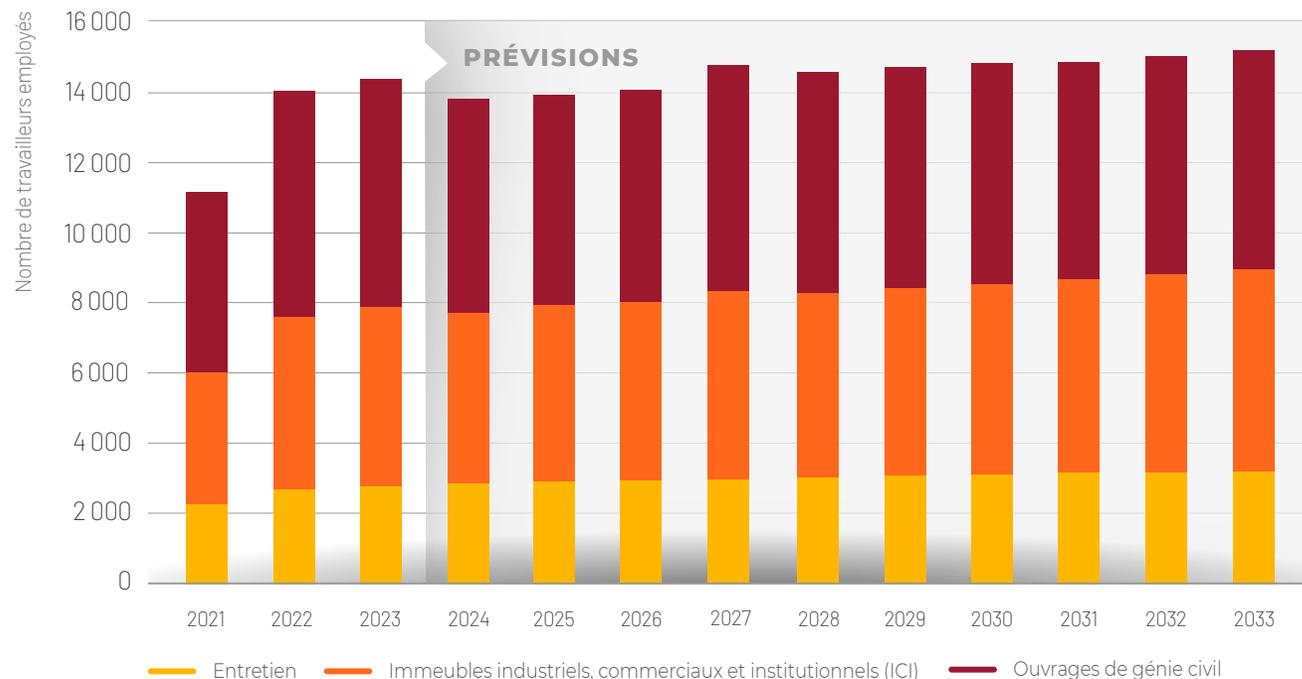
Les investissements dans la construction d'ouvrages de génie civil diminueront en 2024 et 2025 avec l'achèvement de grands projets dans les secteurs des services publics et de l'industrie manufacturière. La croissance reprendra en 2026 et au-delà, stimulée par des projets tels que la modernisation sismique du barrage John Hart et la croissance dans le sens des investissements dans les services publics et l'infrastructure entraînés par la population.

Les investissements dans les bâtiments ICI devraient également diminuer à court terme avec l'achèvement prévu des travaux sur les projets du Royal BC Museum et de l'Université de Victoria. En 2027, ils atteindront ensuite un pic de 5 % au-dessus des niveaux de 2023, sous l'effet d'une longue liste de projets de construction d'institutions et d'administrations publiques, et de nouveaux projets qui soutiendront la croissance démographique dans les années suivantes.

D'ici 2033, l'emploi dans le secteur non résidentiel devrait augmenter de 6 % par rapport aux niveaux de 2023. Une légère baisse (-4 %) de l'emploi dans la construction d'ouvrages de génie civil sera compensée par une croissance de 12 % de l'emploi dans la construction de bâtiments ICI et de 17 % de l'emploi dans la maintenance.

La figure 9 montre les tendances anticipées de l'emploi par secteur pour la construction non résidentielle au cours de la période de prévision.

Figure 9 : Prévisions sur la croissance de l'emploi dans le secteur non résidentiel, île de Vancouver, Colombie-Britannique



Source : Statistique Canada, ConstruForce Canada (2024-2033)

La main-d'œuvre disponible

L'augmentation de l'emploi global obligera l'industrie à recruter 1 100 personnes supplémentaires pendant la période de prévision. Le départ à la retraite de 3 400 personnes au cours de cette période fera augmenter les besoins régionaux généraux d'embauche à environ 4 500 travailleurs. L'arrivée de 2 800 nouvelles personnes entrant sur le marché du travail de moins de 30 ans provenant des efforts de recrutement local contribuera à atténuer les pressions sur la main-d'œuvre, mais si le recrutement n'augmente pas, un déficit potentiel de 1 700 travailleurs pourrait apparaître d'ici 2033.

Classements non résidentiels, risques et mobilité

Les classements du tableau 8 montrent que la demande de main-d'œuvre était élevée pour la plupart des métiers et professions du secteur non résidentiel en 2023. Le secteur de la construction d'ouvrages de génie civil et celui de la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI) ont connu une croissance.

Les pressions sur le marché devraient s'atténuer jusqu'en 2024, alors que certains grands projets prendront fin, avant de se resserrer de nouveau en 2025 et 2027 pour certains métiers et professions dont l'activité de construction dans le secteur ICI sera en croissance.

Sur l'ensemble de la période, les variations annuelles de l'emploi sont plus modérées. Le secteur aura ainsi le temps de s'adapter aux besoins d'embauche.

Il convient de noter que la conversion généralisée des bâtiments ICI à une plus grande utilisation de l'électricité pour le chauffage et la climatisation est exclue de ce rapport, car ces efforts en sont encore à leurs balbutiements et n'ont eu que des incidences mineures sur l'ensemble des marchés du travail dans le secteur de la construction. À mesure que ces efforts s'accroissent, ils seront ajoutés aux prochains rapports sur les perspectives de ConstrForce Canada.

Tableau 8 : Classement des marchés non résidentiels, île de Vancouver, en Colombie-Britannique

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Charpentiers-menuisiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	4	3	3	3	4	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	3	3	3	4	3	3	3	3	4	4
Entrepreneurs et contremaîtres	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Grutiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Foreurs et dynamiteurs	4	3	3	3	4	3	3	3	3	3	3
Électriciens	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Vitriers	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	4	3	3	3	4	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens d'équipement lourd	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3

MÉTIER ET PROFESSIONS — SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033
Calorifugeurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	4	3	3	3	4	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3

Source : ConstrForce Canada

ÉTABLIR UNE MAIN-D'ŒUVRE DURABLE

ÉTABLIR UNE MAIN-D'ŒUVRE DURABLE

La main-d'œuvre disponible

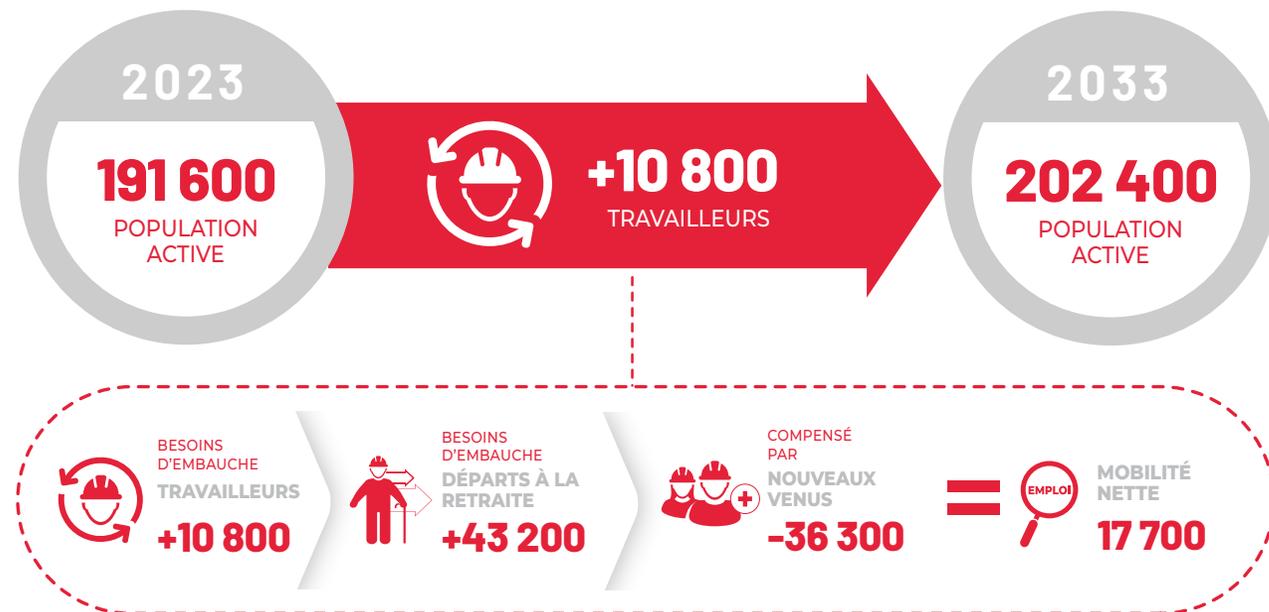
Le secteur de la construction de la Colombie-Britannique devra recruter environ 54 000 travailleurs supplémentaires au cours de la période de prévision pour suivre le rythme de la croissance de la main-d'œuvre et remplacer environ 43 200 travailleurs qui prendront leur retraite, soit 23 % de la main-d'œuvre actuelle.

Une grande partie de ces besoins en matière d'embauche pourrait être satisfaite par l'injection d'environ 36 300 nouvelles personnes arrivantes de moins de 30 ans issus de la population locale, ce qui laisserait un manque à combler d'environ 17 700 travailleurs qu'il faudra recruter en dehors de la main-d'œuvre locale du secteur de la construction.

Pour maintenir le rythme de recrutement et de formation, il faudra une combinaison de stratégies, y compris le maintien des efforts de recrutement et de formation à l'échelle locale, en particulier auprès des groupes traditionnellement sous-représentés dans la main-d'œuvre de la construction, l'embauche d'effectif d'autres industries possédant les compétences requises, et le recrutement de personnes immigrantes au Canada ayant une formation dans les métiers spécialisés ou une expérience dans la construction.

La figure 10 présente un résumé des changements estimés dans la main-d'œuvre de la construction au cours de la période de prévision.

Figure 10 : Changements dans la population active du secteur de la construction, Colombie-Britannique



* La **mobilité nette** fait référence au nombre de travailleurs provenant d'autres secteurs ou d'autres provinces devant être attirés dans le secteur de la construction pour répondre à la demande croissante ou compenser le nombre de travailleurs qui quittent le secteur lors des périodes de ralentissement. Une mobilité nette positive signifie que le secteur doit attirer des travailleurs, tandis qu'une mobilité nette négative illustre une offre excédentaire de travailleurs au sein de la population active locale de la construction.

Remarque : Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

Source : ConstruForce Canada

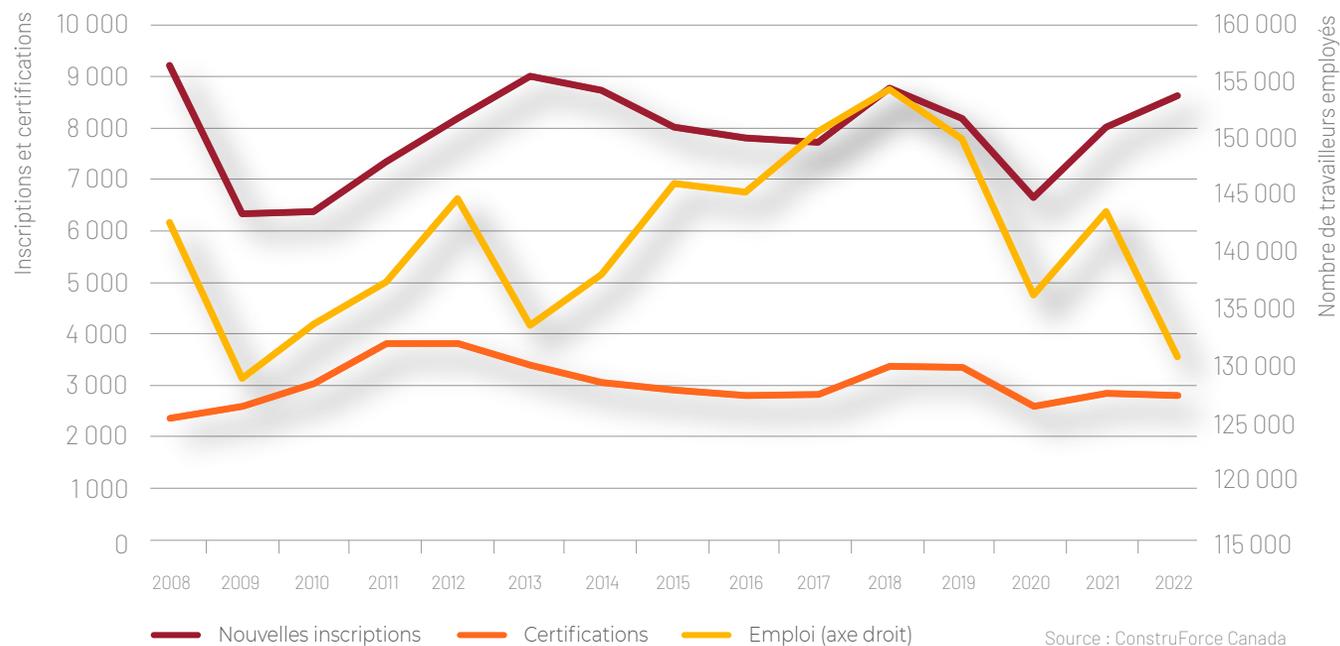
Diversification de la main-d'œuvre

Apprentissage

L'apprentissage est une source essentielle de main-d'œuvre pour le secteur de la construction. Les nouvelles inscriptions dans les 25 principaux programmes de formation aux métiers de la construction en Colombie-Britannique ont fluctué dans les dernières années, mais sont demeurées en deçà des niveaux record observés en 2013. (Voir la figure 11.) Les nouvelles inscriptions ont diminué de 9 % entre 2013 et 2019, tandis que l'emploi a augmenté de 12 % au cours de la même période. En 2022, la province a connu une reprise importante des nouvelles inscriptions, revenant au niveau précédant la pandémie. En 2022, les achèvements de programme ont toutefois été plus lents à se redresser et sont restés inférieurs aux niveaux d'avant la pandémie.

Certains métiers, notamment ceux de chaudronnier, conducteur d'équipement lourd, technicien en instrumentation et contrôle, technicien en lignes électriques, soudeur et monteur de conduites de vapeur/tuyauteur, ont affiché une diminution notable des nouvelles inscriptions dans la dernière décennie. La baisse des nouvelles inscriptions dans ces métiers peut entraîner un risque d'insuffisance du nombre de personnes de métier nouvellement certifiées pour répondre aux besoins de la main-d'œuvre.

Figure 11 : Nouvelles inscriptions aux programmes d'apprentissage, certifications et emploi dans les métiers, Colombie-Britannique



Le tableau 9 présente une ventilation, métier par métier, des exigences de certification prévues pour répondre à la part de l'emploi et de la demande de remplacement du secteur de la construction au cours de la période de prévision. D'après les nouvelles inscriptions prévues, plusieurs métiers risquent de ne pas fournir le nombre de nouvelles personnes de métier requises d'ici 2033. Les métiers de ce groupe fournissent notamment les suivants : monteur d'installations au gaz, peintre et décorateur, briqueteur, latteur, vitrier, chaudronnier, soudeur, couvreur, calorifugeur, technicien en lignes électriques, conducteur d'équipement lourd, charpentier, et technicien en instrumentation et contrôle.

« Les nouvelles inscriptions dans les 25 principaux programmes de formation aux métiers de la construction en Colombie-Britannique ont fluctué dans les dernières années, mais sont demeurées en deçà des niveaux record observés en 2013 ».

Tableau 9 : Estimation de la demande de certification en construction et prévisions d'achèvement par métier, de 2024 à 2033³

MÉTIER	Total des demandes de métier certification – construction	Cible de nouvelles inscriptions – construction	Risque lié à l'offre d'apprentis certifiés – tous les secteurs	MÉTIER	Total des demandes de métier certification – construction	Cible de nouvelles inscriptions – construction	Risque lié à l'offre d'apprentis certifiés – tous les secteurs
Monteur d'installations au gaz	291	89	●	Conducteur de grue mobile	112	121	●
Peintre et décorateur	776	134	●	Monteur de charpentes métalliques (généraliste)	80	103	●
Briqueteur-maçon	301	57	●	Tuyauteur et monteur d'appareils de chauffage	144	199	●
Latteur (mécanicien de systèmes intérieurs)	392	89	●	Assembleur de charpentes métalliques (ajusteur)	176	277	●
Vitrier	284	90	●	Électricien de construction	4 278	7 745	●
Chaudronnier	298	117	●	Technicien d'équipement lourd	222	426	●
Soudeur	350	139	●	Tôlier	511	990	●
Couvreur	510	227	●	Plombier	2 199	4 655	●
Calorifugeur (chaleur et froid)	213	100	●	Mécanicien en réfrigération et en climatisation	746	2 184	●
Technicien de lignes électriques	181	98	●	Mécanicien en protection-incendie	114	367	●
Conducteur d'équipement lourd	327	186	●	Électricien industriel	147	556	●
Charpentier-menuisier	5 101	3 186	●				
Technicien en instrumentation et contrôle	39	27	●				
Mécanicien industriel (mécanicien de chantier)	248	245	●				

- Le nombre de certifications requises dépasse le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés
- Le nombre de certifications requises concorde avec le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés
- Le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés dépasse le nombre de certifications requises

Source : ConstruBuildForce Canada

³ Cette analyse ne tient pas compte d'une inadéquation des compétences au point de départ de 2023.

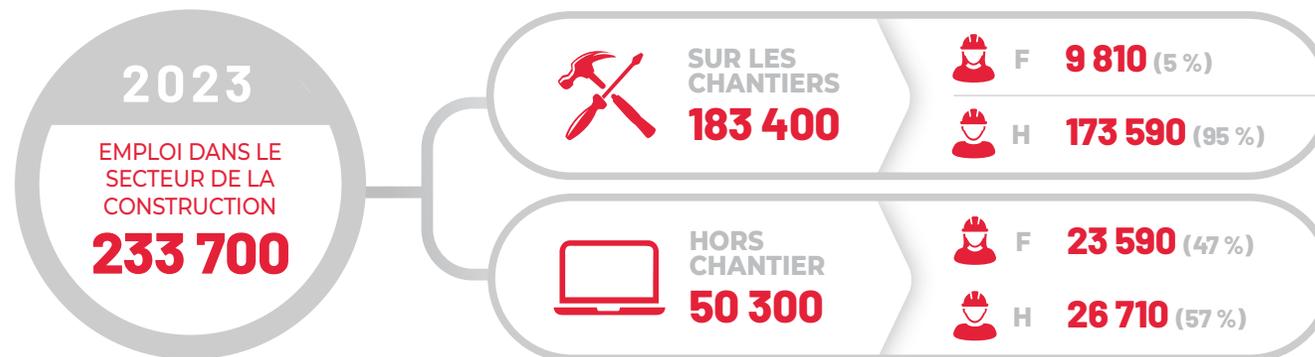
Groupes de travailleurs sous-représentés

En raison notamment de la baisse des taux de fécondité et de la diminution de la taille des familles au Canada depuis plus de trois décennies, la proportion de jeunes Canadiens et Canadiennes disponibles pour entrer dans la population active est en baisse depuis plusieurs années. Alors que la génération des baby-boomers commencera à prendre sa retraite au cours de la prochaine décennie, la concurrence pour attirer les jeunes travailleurs sera intense. Pour atténuer l'incidence de cette évolution démographique, le secteur de la construction doit diversifier son recrutement. Pour réussir, le secteur doit accroître le recrutement de personnes appartenant à des groupes traditionnellement sous-représentés dans la main-d'œuvre actuelle du secteur de la construction, notamment les femmes, les Autochtones et les personnes immigrantes.

En 2023, le secteur de la construction en Colombie-Britannique employait environ 33 400 femmes, dont 29 % travaillaient directement sur les chantiers de projets de construction, tandis que les 71 % restants travaillaient hors chantier, principalement dans le cadre d'emplois liés à l'administration et à la gestion. Des 183 400 personnes de métier employées au sein du secteur, les femmes représentent 5 % (voir la figure 12).

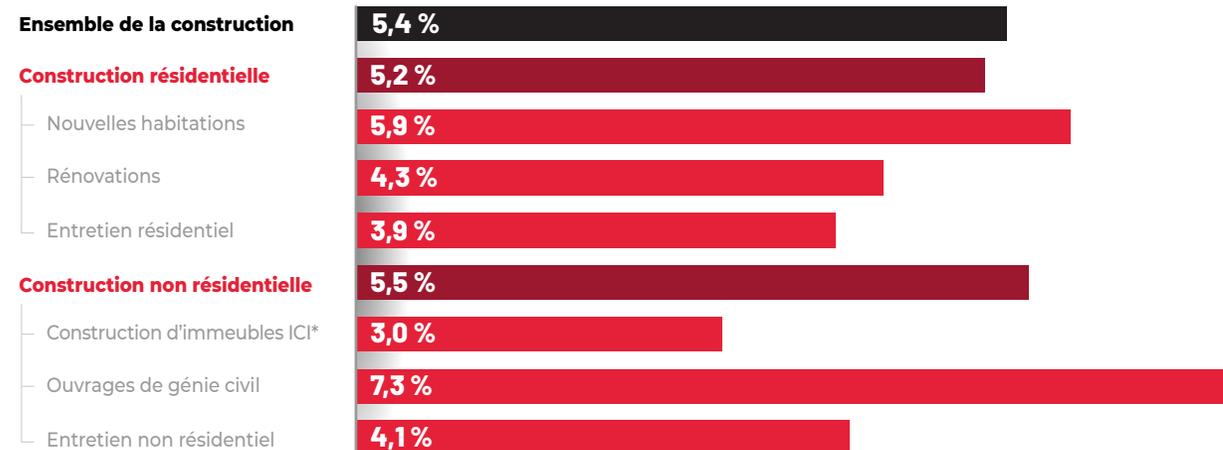
Les quelque 9 810 femmes de métier de la Colombie-Britannique sont représentées dans tous les secteurs de la construction. Les femmes représentent une part relativement égale de l'ensemble des gens de métier dans les secteurs de la construction résidentielle (5,2 %) et non résidentielle (5,5 %). Tous segments confondus, c'est dans la construction d'ouvrages de génie civil que la représentation des femmes est la plus élevée, soit un peu plus de 7 % de la main-d'œuvre (voir la figure 13). Les cinq principaux métiers et professions dans lesquels les femmes ont tendance à être employées sont les suivants : aides et manœuvres (23 % de toutes les femmes de métier), gestionnaires en construction (17 %), entrepreneuses et superviseuses (11 %), peintres et décoratrices (7 %) et charpentières (7 %).

Figure 12 : Emploi détaillé en construction par genre, Colombie-Britannique, 2023



Source : Calculs de Construforce Canada fondés sur l'Enquête sur la population active (EPA) et le Recensement de la population de 2016 de Statistique Canada.

Figure 13 : Proportion de femmes occupant des métiers et professions directement sur les chantiers, Colombie-Britannique



*industriels, commerciaux, institutionnels

Source : Calculs de Construforce Canada fondés sur l'Enquête sur la population active (EPA) et le Recensement de la population de 2016 de Statistique Canada.

La population autochtone est celle qui connaît la croissance la plus rapide au Canada, et elle présente donc des occasions de recrutement pour le secteur de la construction de la Colombie-Britannique. En 2021, les Autochtones représentaient 6,2 % de la main-d'œuvre du secteur de la construction de la province, soit une légère hausse de 6,1 % par rapport à la part observée en 2016.⁴ La part de la construction est nettement plus élevée que celle des Autochtones dans l'ensemble de la population active (voir le tableau 10). La population autochtone continuant de croître, les efforts de recrutement devront être consacrés à l'augmentation de la part de l'industrie dans la population active.

Le secteur de la construction de la Colombie-Britannique pourrait également faire appel à de nouveaux arrivants (immigrants) au Canada au cours de la période de prévision afin de répondre aux besoins en main-d'œuvre. En raison de la baisse des taux naturels de croissance démographique, l'immigration représente la principale source de croissance de la main-d'œuvre dans la province. Les personnes immigrantes ont joué un rôle de plus en plus important dans la reconstitution de la main-d'œuvre, leur part au sein de la main-d'œuvre passant de 28 % en 2012 à 32 % en 2022. La province a attiré et intégré un plus haut niveau de personnes immigrantes dans la population active en comparaison aux autres provinces, mais ces dernières restent sous-représentées dans le secteur de la construction provinciale. La part des personnes immigrantes au sein de la main-d'œuvre de la construction était de 25 % en 2022, ce qui est nettement plus bas que la main-d'œuvre provinciale globale. (Voir la figure 14.)⁵

En fonction des tendances historiques en matière d'établissement, la province devrait accueillir plus de 718 000 personnes au statut de résidence permanente et non permanente entre 2024 et 2033. Comme ces personnes représenteront une part croissante de la population de base en âge de travailler de la province, des efforts de recrutement supplémentaires seront nécessaires pour s'assurer que le secteur de la construction recrute sa part parmi la population immigrante au sein de la population active.

⁴ Statistique Canada, Recensement de 2021. Demande de données personnalisées.

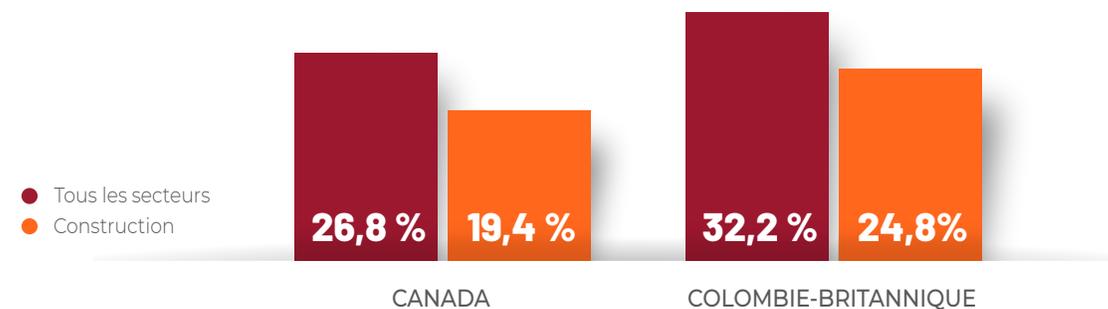
⁵ Statistique Canada, Enquête sur la population active, Demande de données personnalisées 2022.

Tableau 10 : Représentation de la population autochtone dans la main-d'œuvre du secteur de la construction en Colombie-Britannique

SECTEUR	ANNÉE	AUTOCHTONES	NON AUTOCHTONES	TOTAL	PROPORTION D'AUTOCHTONES (EN % AU SEIN DE LA MAIN-D'ŒUVRE TOTALE)
Construction	2016	12 290	187 695	199 985	6,1 %
	2021	14 575	219 750	234 360	6,2 %
Tous les secteurs	2016	122 615	2 305 245	2 427 860	5,1 %
	2021	132 165	2 470 945	2 603 110	5,1 %

Source : Les calculs de Construforce Canada sont fondés sur le Recensement de la population de 2016 et de 2021 de Statistique Canada.

Figure 14 : Proportion d'immigrants (en %) au sein de la population active en construction, 2022, Colombie-Britannique



Source : Statistique Canada. Tableau 14-10-0083-01 Caractéristiques de la population active selon le statut d'immigrant, données annuelles

CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS

CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS

Depuis plusieurs années, la Colombie-Britannique est l'un des marchés de la construction les plus actifs au Canada, avec de grands projets non résidentiels qui s'ajoutent à un secteur résidentiel en plein essor. Selon le scénario *Regard prospectif – Construction et maintenance 2024-2033*, les secteurs de la construction de la province ralentiront à court terme avant de rebondir à la fin de la période de prévision.

L'activité du secteur résidentiel sera limitée par les taux d'intérêt élevés et les inquiétudes des consommateurs quant à l'accessibilité dans le début de la période de prévision. Les mises en chantier, et en particulier la construction de maisons unifamiliales, sont les plus touchées dans l'immédiat. La construction de nouveaux logements devrait connaître un cycle modéré entre 2026 et 2029, mais le principal moteur de la croissance du secteur résidentiel sera l'activité de rénovation. Les niveaux augmenteront continuellement après 2024 et jusqu'à la fin de la période de prévision.

La croissance des investissements dans la construction non résidentielle, quant à elle, est en hausse depuis plusieurs années, grâce à une longue liste de grands projets dans les secteurs de l'industrie lourde, des transports en commun, de l'éducation, de la santé, des routes, des autoroutes et des ponts. L'activité a culminé en 2023 et devrait ralentir à court terme, lorsque certains projets auront dépassé leur période de pointe ou auront été menés à terme.

Les investissements devraient fluctuer à moyen terme, en fonction du calendrier des grands projets tels que l'usine de traitement des eaux usées de l'île d'Iona, l'expansion de LNG Canada et le gazoduc associé, le terminal Robert Banks et le programme de remplacement du tunnel Massey, ainsi que de la forte

croissance des projets de construction d'institutions et d'administrations publiques. D'ici 2033, les investissements devraient augmenter de 3 % par rapport au sommet de 2023.

Pour mettre sur pied de nouvelles capacités et remplacer les personnes qui partent à la retraite, le secteur de la construction de la Colombie-Britannique devra attirer, former et retenir 54 000 travailleurs entre 2024 et 2033.

Pour répondre à la demande de main-d'œuvre, il faudra combiner plusieurs stratégies sectorielles, notamment accroître le recrutement et la formation au niveau local, attirer de nouvelles personnes entrant sur le marché du travail dans le secteur, recruter de l'effectif provenant d'autres industries et, pendant les périodes de forte demande, faire venir de l'effecteur du secteur de la construction d'autres provinces.

L'approche fondée sur des scénarios du secteur conçue par ConstruForce Canada pour évaluer les conditions futures du marché du travail constitue un outil de planification puissant pour l'industrie, le gouvernement et les autres parties prenantes afin de mieux suivre les conditions du marché du travail et de cerner les points de pression potentiels. Le calendrier supposé des grands projets proposés dans les perspectives étaye les conditions de marché prévues. Toute modification de ces hypothèses présente des risques et peut modifier les conditions anticipées du marché du travail.

À PROPOS DU SYSTÈME D'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL DE CONSTRUFORCE CANADA

Le système d'information sur le marché du travail de Construforce Canada utilise le modèle industriel le plus avancé et le plus détaillé disponible au Canada pour produire un scénario de prévision qui reflète l'information actuelle et future sur l'offre et la demande de main-d'œuvre pour les secteurs de la construction résidentielle et non résidentielle, par province.

Mis à jour chaque année, le système est calibré en fonction des dernières informations sur les conditions économiques mondiales, nationales et provinciales provenant de diverses sources de données, notamment Statistique Canada, les institutions financières canadiennes, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, l'Energy Information Administration des États-Unis, l'Organisation de coopération et de développement économiques, ainsi que les plans budgétaires fédéraux et provinciaux. Les principaux facteurs qui déterminent le scénario des perspectives sont les suivants : les mesures de l'environnement économique telles que la croissance du PIB réel, l'inflation, les taux d'intérêt, les taux de change, les prix des produits de base, les tendances des partenaires commerciaux internationaux, la croissance de la population et les tendances démographiques.

Le système Construforce se distingue par l'intégration d'un inventaire des principaux projets. Il est élaboré en partenariat avec les comités provinciaux d'information sur le marché du travail – des réseaux de parties prenantes du secteur comprenant des groupes syndicaux, des associations de construction, des propriétaires et des ministères fédéraux et provinciaux – et répertorie les principaux projets susceptibles de fausser les tendances des investissements dans la construction et les conditions du marché.

Les informations sur l'économie, la démographie et les grands projets sont combinées dans un modèle macroéconomique dynamique, multisectoriel et multifactoriel afin de générer un scénario de perspectives du marché du travail sur 10 ans pour les secteurs de la construction résidentielle et non résidentielle dans chaque province canadienne.

Le système incorpore des coefficients dérivés des tableaux d'entrées-sorties de Statistique Canada pour déterminer les demandes du secteur et des coefficients exclusifs développés par Construforce Canada pour traduire les données d'investissement résidentiel et non résidentiel en demandes de main-d'œuvre

pour les 34 métiers et professions sur site les plus courants dans le secteur de la construction. Ces métiers représentent 75 % de la main-d'œuvre totale du secteur de la construction.

Pour l'offre de main-d'œuvre, le système utilise comme point de départ le recensement de la population de 2021 de Statistique Canada. Ces données sont ajustées pour refléter les politiques publiques actuelles et les facteurs de la demande, et sont affinées en consultation avec les comités provinciaux d'information sur le marché du travail pour produire des mesures de la croissance économique et démographique provinciale, de la croissance de l'emploi, des départs à la retraite, des nouvelles personnes entrant sur le marché du travail et des tendances migratoires interprovinciales et internationales.

La situation du marché du travail résidentiel et non résidentiel de la province, par métier et par profession, est évaluée d'après l'évolution de l'offre et de la demande et résumée sous forme de tableaux. Pour chaque année, les conditions sont classées de 1 (l'offre de main-d'œuvre est excédentaire et il y a un risque de perdre des travailleurs au profit d'autres marchés) à 5 (la demande est excédentaire, la concurrence est intense et le recrutement s'étend au-delà des marchés du travail locaux). Les classements sont calculés d'après la croissance annuelle de l'emploi, les taux de chômage naturels ou normaux et l'évolution de l'offre (c'est-à-dire les départs à la retraite, les nouvelles personnes entrant sur le marché et les besoins de mobilité pour répondre à la demande).

Les classements de certains métiers ou professions peuvent être supprimés dans certaines provinces et régions en raison de la petite taille de la main-d'œuvre (moins de 100 travailleurs) et de la fiabilité statistique limitée lors de l'évaluation des conditions du marché du travail à l'échelle sectorielle. Certains métiers sont également exclus parce qu'ils ne travaillent généralement pas dans le secteur évalué (par exemple, les chaudronniers et les mécaniciens en machinerie ne travaillent généralement pas dans la construction résidentielle, et les gestionnaires de la construction et de la rénovation de maisons ne travaillent pas non plus dans la construction non résidentielle).

Enfin, pour améliorer la robustesse du système, le scénario prévisionnel de Construforce Canada est validé par les comités provinciaux d'information sur le marché du travail.

Les données les plus détaillées et les plus complètes sur le marché du travail dans le secteur de la construction au Canada sont affichées à

PREVISIONSCONSTRUCTION.CA

Un site conçu par l'industrie pour l'industrie

Tableaux et graphiques personnalisés à partir :

- de données sur une trentaine de métiers et professions par province pour les dix prochaines années
- des principaux indicateurs économiques, des investissements dans le secteur et de l'état du marché du travail par province et/ou par secteur
- de données macro-économiques et de données relatives aux investissements et



Des données prévisionnelles à jour sont publiées en ligne à l'adresse suivante : **previsionsconstruction.ca**. Vous pouvez créer des rapports personnalisés sur un vaste éventail de catégories, par secteur, par métier ou par province, sur une période pouvant atteindre 10 ans.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :



Tél : 613.569.5552
info@construforce.ca

MARS 2024